

Chemin de croix

De victimes à témoins

« Nous le dédions à toutes les personnes qui ont subi des violences, avec l'espoir qu'il les aide à franchir l'étape qui sépare la condition de victime du statut du témoin. Nous le dédions à celles qui nous ont parlé, comme à celles bien plus nombreuses qui n'ont pas pu parler. »

Jean-Marc Sauvé

De victimes à témoins. Témoignages adressés à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église

Composition de Katherine Shirk Lucas

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Ils arrivent dans un domaine du nom de Géthsémani, et Jésus a dit à ses disciples : « Restez-ici pendant que je prierai ! ». Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir : demeurez ici et veillez ». Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, si possible, cette heure passât loin de lui. Il disait : « Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » (Marc 14, 32-36)
- VOIX 3 Ce genre de choses marque une vie entière, j'ai des séquelles, c'est difficile de dire tout ça. J'étais une enfant très angoissée, j'avais des troubles ... J'avais des peurs injustifiées, j'avais peur de tout ... J'ai réalisé que je n'aimais pas que l'on me touche, et que l'on touche mon corps. Et ça, ça a été pendant très très longtemps et je ne savais pas pourquoi ...
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS J'ai crié vers toi, Seigneur !
 en disant : « C'est toi mon asile,
 ma part sur la terre des vivants ! »
 Sois attentif à mes cris,
 car je suis si faible !
 Délivre-moi de mes persécuteurs,
 car ils sont plus forts que moi. (Ps 142 [141], 6-7)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signal : « Celui à qui je donnerai un baiser, avait-il dit, c'est lui ! Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde. » Sitôt arrivé, Judas s'avance vers lui et lui dit : « Rabbi. » Et il lui donna un baiser. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. (Marc 14, 44 – 46)
- VOIX 3 Lors de la retraite de première communion, il m'a demandé d'aller chercher des crayons à l'intérieur ... C'est là qu'il m'a plaquée contre le mur, la tête en avant avec une main sur la bouche avec l'autre il a soulevé ma robe et écarté ma culotte de petite fille et il m'a violée, un viol anal. Puis, retour vers le groupe ... Avec ces mêmes mains, il m'a présenté le pain consacré deux jours plus tard. Lors de chacune des agressions, une par une, une après l'autre, un geste m'a fait une violence très forte : celui de ses mains sur moi.
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Dieu, délivre-moi de mes ennemis ;
protège-moi de mes agresseurs.
Délivre-moi des malfaisants
et sauve-moi des hommes sanguinaires.
Car les voici en embuscade contre moi,
des puissants m'attaquent,
Je ne suis pas coupable, et ils courent se poster.
Sors du sommeil ! Viens à ma rencontre et vois !
(Psaume 59 [58], 2-4)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Le Grand Prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien aux témoignages que ceux-ci portent contre toi ? » Mais lui gardait le silence ; il ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait ; il lui dit : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » Jésus dit : « Je le suis, et vous verrez *le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel.* » Le Grand Prêtre déchira ses habits et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Et tous le condamnèrent comme méritant la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage, à lui donner des coups et à lui dire : « Fais le prophète ! » Et les serviteurs le reçurent avec des gifles.
(Marc 14, 60-65)
- VOIX 3 Il y a la question du sacré : la sainte Église qui, selon le théologien Joseph Ratzinger est indestructible, donc l'institution prime sur l'homme, donc tous les comportements des prêtres, des évêques, des archevêques, des cardinaux, du pape, c'est « *il faut sauver l'institution quoi qu'il arrive, peu importe la situation des hommes.* »
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Attention ! Que personne n'ait l'audace de se défendre,
que personne ne conteste,
que ni ton peuple, ni toi, prêtre, n'ose plaider !
Tu trébucheras le jour
et le prophète aussi trébuchera avec toi la nuit ;
Mon peuple sera réduit au silence
faute de connaissance.
Puisque tu as repoussé la connaissance,
je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre.
Un même sort atteindra le peuple et le prêtre.
Je leur ferai rendre compte de leur conduite
et je leur revaudrai leurs actions
car ils ont cessé de respecter le Seigneur. (Osée 4, 4-6. 9-10).

VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons

TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.

VOIX 2 Peu après, ceux qui étaient là disaient une fois de plus à Pierre : « A coup sûr, tu es des leurs ! et puis, tu es galiléen. » Mais lui se mit à jurer avec des imprécations : « Je ne connais pas l'homme dont vous me parlez ! » Aussitôt, pour la deuxième fois, un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »
(Marc 14, 70-72)

VOIX 3 Il y avait aux scouts des jeunes chefs et cheftaines, mais il y avait aussi des adultes, des pères de famille. Ils le savaient forcément. Le prêtre mettait sa caravane à l'écart, à l'autre bout du camp. On imagine bien ce qu'il pouvait se passer. L'un des adultes le savait forcément. Il s'appelait Y. Il était présent à tous les camps. Il a vu tout cela, il le savait. Si les enfants le savaient, les adultes le savaient. Tout le monde savait. C'est quelque chose qui m'a révolté.

VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?

TOUS Je suis dans la détresse ; vite, réponds-moi ;
viens près de moi, sois mon défenseur ;
j'ai des ennemis, libère-moi.
Tu me sais insulté,
Déshonoré, couvert de honte ;
tous mes adversaires sont devant toi.
L'insulté m'a brisé le cœur et j'en suis malade ;
j'ai attendu un geste, mais rien ;
des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé. (Ps 69 [68], 18-21)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Prenant encore la parole, Pilate leur disait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » De nouveau, ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Ils crièrent de plus en plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié. (Marc 15, 12-15)
- VOIX 3 Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes ... Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : « Ben alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? » Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crués.
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS De faux témoins se lèvent
et m'interrogent sur ce que je ne sais pas.
Ils me rendent le mal pour le bien ;
me voici tout seul.
Ils déchirent sans répit,
et en cercle, ces impurs, ces moqueurs
grincent des dents contre moi.
Seigneur, comment peux-tu voir cela ?
Soustrais ma vie à ce désastre (Ps 35 [34] :11-12.15-17)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Ils le revêtent de pourpre et ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Et ils se mirent à l'acclamer : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappèrent avec un roseau, ils crachaient sur lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. (Marc 15, 17-19)
- VOIX 3 Les épines que dans mon cœur
Je garde, inondent mon esprit
Il est loin où enfant de chœur
De destinée, j'étais épris.
- Cette indicible solitude
Je veux à tout prix m'en défaire
Pour retrouver la quiétude
A tout jamais quitter l'enfer
- C'est pourquoi je livre les mots
Des viols subis dans mon enfance
Je les gueule fortissimo
Pour retrouver l'indépendance
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Je me suis enfermé dans le silence,
et plus qu'il n'était bon, je me suis tu.
Ma douleur devient insupportable,
mon cœur brulant dans ma poitrine.
Obsédé, et brûlé par un feu,
j'ai laissé parler ma langue.
Dès lors, que puis-je attendre, Seigneur ?
Mon espérance est en toi. (Ps 39 [38], 3-4.8)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils le font sortir pour le crucifier. (Marc 15,20)
- VOIX 3 Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. A la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux viols subis lors de votre enfance. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrible que l'on ne peut mesurer ...
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Seigneur, tous mes soupirs sont devant toi,
et mes gémissements ne te sont pas cachés.
Mon cœur palpite, les forces m'ont abandonné,
j'ai perdu jusqu'à la lumière de mes yeux.
Mes amis, mes compagnons reculent devant mes plaies,
mes proches se tiennent à distance.
C'est en toi, Seigneur, que j'espère :
tu répondras, Seigneur mon Dieu ! (Ps 38 [37], 10-12.16)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. (Marc 15, 21)
- VOIX 3 Toute sa vie durant, mon père a cherché à être entendu et reconnu pour la souffrance qu'il connut enfant. Je n'ai jamais connu mon père autrement que dépressif. Je suis convaincue que si l'Eglise avait réagi différemment, en s'engageant pour la reconnaissance active de la souffrance de mon père ..., il se serait repris en main et aujourd'hui il pourrait peut-être encore marcher et parler.
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Seigneur, écoute ma prière,
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse.
Car mes jours sont partis en fumée,
mes os ont brûlé comme un braiser,
Comme l'herbe coupée,
mon cœur se dessèche :
j'en oublie de manger mon pain. (Ps 102 [101] 2-5).

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentait sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. » (Luc 23, 27-28)
- VOIX 3 Je n'arrive pas à être dans le pardon encore tout autant que je n'arrive pas à être en colère contre ce qui s'est déroulé. J'endosse difficilement la posture de la victime et suis attristée par la déflagration que cela a engendré au niveau familial (mes parents, mon frère et ma sœur). A l'issue de l'annonce, j'ai passé quasiment cinq jours à pleurer non-stop, jour et nuit. Deux mois après, je ne passe pas une journée sans que je sois traversée par la tristesse de cette situation.
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Alors, Seigneur, jusqu'à quand ... ?
Reviens, Seigneur, délivre-moi,
sauve-moi à cause de ta fidélité !
Je suis épuisé à force de gémir,
Chaque nuit, mes larmes baignent mon lit,
mes pleurs inondent ma couche.
Mes yeux sont rongés de chagrin,
Ma vue faiblit tant j'ai d'adversaires. (Ps 6, 5.7-8)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Ils le crucifient, et ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort pour savoir ce que chacun prendrait. Il était neuf heures quand ils le crucifièrent. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellé : « Le roi des Juifs. » Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. (Marc 15, 20.27)
- VOIX 3 Plus de soixante-dix années se sont égrenées depuis les agressions ignobles sur ce petit garçon que j'étais. L'ignoble devait revenir à la surface et se présenter à nouveau face à moi ; son visage, son odeur et sa violence ne me quitteraient pas. Sa présence toujours aussi réelle, aussi physique, aussi insupportable. Il a fait de moi une tête brûlée. Un Indigne. Longtemps, longtemps, j'ai pensé l'avoir tué, anéanti, détruit ... Mais il a continué son travail de sape, de minage, de destruction de ma vie à mon insu.
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Comme l'eau je m'écroule ;
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est pareil à la cire,
il fond dans mes entrailles.
Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.
Tu me déposes dans la poussière de la mort.
Je peux compter mes os
des gens me voient, ils me regardent.
Ils se partagent mes vêtements
et tirent au sort mes habits.
Mais toi, Seigneur, ne reste pas si loin !
O ma force, à l'aide ! Fais vite ! (Ps 22 [21], 15-16.18-20)

VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons

TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.

VOIX 2 L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ta royauté. » Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23, 39 - 43).

VOIX 3 C'est un devoir fraternel, vis-à-vis des autres victimes. Des croyants ou de ceux qui ne le sont plus. Ma posture est altruiste et humaniste. Je le fais pour moi et me bats avec les démons qui me rattrapent. Il y a une semaine que je dors avec les plus grandes difficultés. Je suis hanté par beaucoup de choses qui se réactivent et je n'y peux rien, c'est ainsi. Néanmoins cela me paraissait essentiel, puis j'ai échangé avec une autre victime. Nous nous sommes soutenus mutuellement et il m'accompagne au moment où je vous parle. Nous sommes fraternels, comme deux frères de souffrance et d'espérance.

VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?

TOUS Envoie ta lumière et ta vérité :
elles me guideront,
me feront parvenir à ta montagne sainte
et à tes demeures. (Ps 43 [42], 3)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Près de la croix de Jésus se tenait debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple le prit chez lui. (Jean 19, 25-29).
- VOIX 3 Je joins alors mes parents, par téléphone et pas en direct car ils sont loin de moi, pour leur dire que j'ai décidé de parler. Je pensais que ça allait être une réaction de joie. Ma mère a eu une réaction de joie, mais mon père me dit : « *Mais pourquoi tu vas remuer toute cette merde.* » Pour lui, c'est inaudible, encore maintenant . . . Les victimes sont aussi les parents, ils ont un sentiment de trahison absolue, un sentiment de culpabilité à mon égard : « *On a rien vu, on n'a rien fait.* »
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère
 et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.
 Dès la sortie du sein, je fus remis à toi,
 dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi.
 Ne reste pas si loin,
 Car le danger est proche
 Et il n'y a pas d'aide. (Ps 22 [21], 2...12)

VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons

TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.

VOIX 2 A midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte, « *Eloï, Eloï, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Elie ! Quelqu'un courut, emplit une éponge de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui présenta à bore en disant : « Attendez, voyons si Elie va venir le descendre de là. » Mais, poussant un grand cri, Jésus expira. (Marc 15, 33-37).

VOIX 3 Pour mon enterrement, je ne veux pas aller à l'église,
trop de mauvais souvenirs d'un sale curé, il m'a violé
toute mon enfance.

Ma vie est foutue depuis longtemps. Ne cherchez pas de photo
de moi, je n'en ai pas, je me suis toujours caché, je me sens sale.
Je n'ai confiance en personne pour quoi que ce soit.

Il est 6 h 30 du matin, le dimanche 20 juin 2004.
J'ai rendez-vous avec la mort.

VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?

TOUS Pitié Seigneur ! Je suis en détresse :
le chagrin me ronge les yeux,
la gorge et le ventre.
Ma vie s'achève dans la tristesse,
mes années dans les gémissements ...

Je fais peur à mes intimes :
s'ils me voient dehors, ils fuient.

On m'oublie, tel un mort effacé des mémoires,
je ne suis plus qu'un débris. (Ps 31 [30], 10-13)

VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons

TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.

VOIX 2 Et renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre. Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau. (Marc 15, 45-46).

VOIX 3 J'avais 5 ans et tu en avais 50.
Tu m'as tout pris.
Tu m'as volé ma vie.
Tu m'as détruite.

Tu as détruit ma vie la première fois que tu m'as violée.
Je suis devenue étrangère à moi-même
pour pouvoir survivre sans affect, sans émotion.

Je suis une morte vivante pour la vie.

VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?

TOUS Seigneur, j'ai fait appel à toi ;
j'ai supplié le Seigneur :
« Que gagnes-tu à mon sang
et à ma descente dans la fosse ?
La poussière peut-elle te rendre grâce ?
Proclame-t-elle ta fidélité ?
Écoute, Seigneur ! par pitié !
Seigneur, sois mon aide ! » (Ps 30 [29], 9-11)

- VOIX 1 Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons
- TOUS Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.
- VOIX 2 Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas. (Marc 16, 9-11).
- VOIX 3 Je voulais juste vous adresser ce petit mot d'encouragement pour vous dire combien votre écoute, votre confiance, votre intérêt, votre compréhension étaient source d'apaisement et rassurants pour moi, mais sans doute pour nous tous qui avons eu tant de difficultés à trouver une écoute bienveillante et constructive ... Vous avez su faire renaître la confiance et le dialogue sur une terre desséchée et totalement épuisée ... En cela, au milieu des difficultés que la commission doit traverser et je n'ose imaginer l'ampleur, vous réussissez l'impossible : transformer la souffrance en espérance.
- VOIX 1 Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?
- TOUS Reviens, Seigneur ! Jusqu'à quand ?
Ravise-toi en faveur de tes serviteurs. ;
Dès le matin, rassasie-nous de ta fidélité,
et nous crierons de joie nos jours durant.
Rends-nous en joie les jours de châtiment,
les années où nous avons vu le malheur.
Que ton action soit visible pour tes serviteurs,
et ta splendeur pour leurs fils !
Que la douceur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! (Ps 90 [89],13-17)